

Privilèges et difficultés de la Société médicale des Grisons

Hansjakob Michel



J'accepte avec plaisir l'invitation du Bulletin des médecins suisses à présenter les privilèges dont bénéficie notre société et les difficultés auxquelles elle est confrontée.

Diversité

Le canton des Grisons est des plus hétérogènes. On y parle non seulement trois langues officielles, à savoir l'allemand, le romanche et l'italien, mais on y compte aussi de nombreux hôtes allophones, et sa topographie et sa densité de peuplement particulières y rendent difficile une prise en charge médicale conforme aux exigences actuelles. La Société médicale des Grisons compte plus de 500 membres qui sont organisés en associations régionales par vallée. Les généralistes sont regroupés dans l'association de médecins de premiers recours et les médecins exerçant dans les hôpitaux et cliniques dans celle des médecins hospitaliers.

Service de garde et d'urgence

Les deux plus grandes communes, à savoir Coire et Davos, disposent, pour les «grandes» urgences, de leur propre service d'urgences hospitalier et d'ambulance. Un médecin d'urgence peut être présent dans l'ambulance si nécessaire et la prise en charge des urgences à domicile est assurée par des médecins en pratique privée. La problématique évoquée plus haut concerne donc surtout le reste du canton, car environ un septième de la surface totale de la Suisse doit être couverte par un peu plus de 110 médecins de garde. Pour les cas difficiles, le système de rendez-vous a fait ses preuves (médecin de garde et ambulance partent chacun de leur base et se retrouvent sur le lieu d'intervention). Dans des cas extrêmes, même si les conditions de circulation sont normales, un médecin de garde peut nécessiter jusqu'à une

heure et demie pour arriver au chevet du patient. 21 régions couvertes par le service de garde doivent se débrouiller avec un à quatre médecins de garde. De telles conditions quasi inhumaines exigent de lourds sacrifices de la part des confrères concernés et de leur famille.

La topographie particulière des Grisons se répercute également sur la distance d'action du médecin (distance moyenne entre celui-ci et son patient), qui est deux fois plus élevée qu'en Valais et quatre fois plus élevée que dans les autres cantons suisses.

Tourisme

La principale source de revenus du canton est le tourisme. Il va de soi que cela nous réjouit, mais le flot de touristes pose également d'énormes problèmes en raison de son irrégularité et de son imprévisibilité due à des facteurs impondérables (saison, météo, etc.).

En effet, la population des stations de sports d'hiver quadruple durant les fêtes de fin d'année pour redescendre à une densité beaucoup plus faible que la population normale durant l'entre-saison.

Hôpitaux

Ce ne sont pas moins de treize hôpitaux et cliniques qui assurent la prise en charge des 190 000 habitants du canton, dont environ la moitié est prise en charge par l'hôpital cantonal de Coire. Ce nombre élevé – et probablement unique en Suisse – d'établissements pour une population si restreinte, qui s'explique principalement par la topographie, engendre non seulement d'importants problèmes financiers mais aussi des difficultés de prise en charge au niveau des spécialités ou du service de garde.

Rémunération

Il est certes magnifique de pouvoir vivre et travailler dans un si beau canton. Néanmoins il s'agira de trouver des solutions qui, vu les restrictions existantes en matière de propharmacie, permettront de relever la valeur du point tarifaire de 80 centimes à un niveau suisse moyen, dans le but de garantir des soins médicaux de bonne qualité.

Correspondance:
Dr Hansjakob Michel
Président
de la Société médicale des Grisons
CH-7017 Flims Dorf